



## **Résumé du Rapport sur le Racisme anti-Noir en Espagne par Joaquin Mbomio, Madrid**

Du 1er au 4 décembre 2005, les communautés noires d'Espagne ont célébré leur deuxième Congrès Panafricain à Madrid. Ce deuxième congrès a servi de cadre de réflexion aux Noirs vivant dans ce pays pour identifier, pour la première fois, les problèmes qui concernent spécifiquement leur communauté en raison de la visibilité accentuée de ses membres par rapport au reste de la population. Cet événement annonce enfin le réveil des minorités d'origine africaine vivant en Espagne, dans la participation de la lutte contre le racisme sous toutes ses formes.

L'Espagne est un pays structurellement raciste, façonné par une histoire marquée par la religion et l'inquisition. Les Noirs ont toujours été les minorités qui ont le plus souffert du racisme espagnol. Les premiers Noirs arrivés massivement en Espagne ont été les "Maures", qui faisaient partie de l'épopée arabo-musulmane. La majorité d'entre eux étaient des soldats des contingents et esclaves des Arabes. Ceux-ci ont été pratiquement exterminés par la répression de l'Inquisition. La communauté noire espagnole actuelle vient de l'immigration africaine du XIXe siècle, accentuée au XXe siècle, notamment après les indépendances africaines.

Pendant longtemps la communauté noire de l'Espagne a été négligée et ignorée par les institutions de ce pays. C'est encore le cas dans bon nombre de régions et dans différents secteurs de la vie sociale, politique et économique. Les campagnes de la lutte contre le racisme, ainsi que le débat sur les problèmes raciaux, étant monopolisés par l'affrontement dialectique musulmans-chrétiens, Arabes-Blancs, les Noirs d'Espagne n'étaient même pas évoqués. Comme s'ils n'existaient pas. De la même façon, les violences et bavures policières (80% des actes anti-Noirs en Espagne sont perpétrés par les Forces de l'Ordre - Police catalan, Police Basque et Police de Madrid- censées justement faire respecter la loi, dont des actes de discrimination raciale) à l'encontre de Noirs sont passablement admis par les Espagnols y compris les autorités. C'est dans la "normalité". "Le Noir qui a subi des violences l'ai cherché" dit-on souvent en Espagne.

Cependant, ces derniers temps, les autorités espagnoles commencent à admettre dans leurs discours la présence des minorités noires au sein de leur population, ceci en raison d'un certain nombre de facteurs:

a) L'immigration africaine, sub-saharienne, est en pleine croissance en Espagne.

Les Noirs, dans certaines agglomérations autour des grandes villes, constituent souvent la deuxième communauté, après les Espagnols eux-mêmes, c'est le cas, par exemple, des communes de Mostoles, Torrejon, Alcala de Henares à Madrid, et de la commune de Hospallet à Barcelone. Cependant, il est difficile de donner les chiffres du nombre des Noirs présents en Espagne, 70 % sont clandestins ou non pas de papiers. Même la légalisation massive pratiquée récemment par le gouvernement socialiste n'a bénéficié qu'un nombre restreint, beaucoup ne pouvant pas remplir les conditions stipulées par les autorités.

b) Les Noirs en Espagne sont des loin la communauté la plus visible en Espagne. Leur prise en compte s'impose.



c) Les Noirs d'Espagne s'investissent massivement dans l'économie espagnole, occupent les secteurs d'activité les plus durs, délaissés par les Espagnols eux-mêmes.

e) La nouvelle génération de l'immigration noire en Espagne s'adapte et s'intègre facilement dans le modèle sociétal espagnol. C'est de jeunes sénégalais, maliens, capverdien, ayant pour la plus part une culture néooccidentale, héritée dans leur pays d'origine. Ils sont capables de vivre dans la différence. Mais aussi des ressortissants de l'Afrique centrale, Nigériens, Camerounais, Congolais, Guinéo équatoriens ayant tous en héritage la culture chrétienne.

f) Les stars noires vivant en Espagne, le footballeur Samuel Eto'o, par exemple, se sont impliquées dans la lutte contre le racisme anti-Noir.

g) L'évolution administrative de l'Espagne (qui passe d'un pays centralisé à une fédération des régions autonomes) les autorités locales sont désormais responsables des actes quotidiens de leurs administrés, or le racisme anti-Noir en Espagne est quotidien.

Malgré ces éléments, la communauté noire d'Espagne est loin d'atteindre le statut qui bénéficie aux autres minorités dans une société démocratique régie par un Etat de droit.

La fédération des communautés noires, lors du congrès de l'année dernière, avait lancé un appel pour des actions de sensibilisation auprès du grand public.